



rappel
BARCELONA WORLD RACE

Le monde, en double

La deuxième édition de la Barcelona World Race s'est élancée le 31 décembre de la capitale catalane pour un tour du monde en double qui ressemble furieusement à une répétition du Vendée Globe.

Texte et photos : Loïc Madeline.

LA PREMIERE édition de la Barcelona World Race pouvait se targuer d'avoir réuni un beau plateau de concurrents du Vendée Globe : elle s'élançait seulement un an avant la grande classique en solitaire. Pour sa deuxième édition, la course présente à nouveau une très belle affiche mais surtout elle s'inscrit parfaitement dans le calendrier des solitaires, à mi-chemin du dernier et du prochain Vendée Globe. Il a bien fallu prévoir un rapatriement par cargo des bateaux engagés sur la Route du Rhum et l'ambiance économique générale n'est certes pas des plus favorables, mais avec finalement quatorze bateaux sur la ligne de départ, la Barcelona tient son rang. D'autant que la flotte est majoritairement composée de voiliers récents construits pour le dernier Vendée, voire pour le prochain dans le cas de *Foncia* et de *Virbac Paprec 3*. Les organisateurs de l'épreuve souhaitent qu'elle soit une sorte de passerelle entre le monde français de la course au large en solitaire et le monde anglo-saxon de la course au large en équipage. Et soulignent pour montrer leur bonne foi le caractère international du plateau (huit nations représentées parmi les coureurs). L'autre

ambition de la FNOB (Fédération pour la course océanique de Barcelone) est de permettre à des équipages espagnols de jouer au plus haut niveau dans cette discipline. De ce point de vue, aidée par une fiscalité très favorable, la course est une réussite avec douze Espagnols au départ, dont trois équipages sur de très bons plans Farr (les anciens *Paprec-Virbac*, *Gitana Eighty* et *Foncia*).

LES FRANÇAIS GRANDS FAVORIS

Pour autant, l'Imoca reste une spécialité largement française. La plupart des bateaux au départ ont été construits pour le Vendée Globe et ont battu pavillon tricolore. Et les coureurs français (neuf au total) restent les grands favoris de cette épreuve. Jean-Pierre Dick en premier lieu, qui a déjà remporté la première édition il y a trois ans, avec Damian Foxall, et qui repart pour la gagne en compagnie d'un certain Loïck Peyron. Après une semaine de course, ils emmenaient la flotte au large des îles du Cap-Vert. Autre favori incontournable, Michel Desjoyeaux qui n'a pas quitté les avant-postes depuis le départ et a embarqué sur *Foncia* la valeur montante du circuit, François Gabart, champion de France de course au large en solitaire. Ces deux premiers équipages naviguent sur des plans Verdier-VP/LP de la toute dernière génération. Autre tenant de ces déplacements légers, Kito de Pavant, en tandem avec Sébastien Audigane sur *Groupe Bel*. Les deux compères avaient pris le meilleur départ à Barcelone avant de se faire piéger le long des côtes espagnoles en Méditerranée. Ils menaient la chasse en Atlantique en compagnie d'une autre star du Vendée, Jean le Cam, qui repart autour du monde sur *Président*, l'ancien



bateau de Mike Golding aux côtés de Bruno Garcia, un chirurgien cardiaque espagnol qui a déjà tâté du solitaire en participant au Figaro. Ces tandems associant un Espagnol à un coureur plus expérimenté sont une des particularités de cette course. Citons Dee Caffari qui embarque avec Anna Corbella ou Ludovic Aglaor qui fait équipe avec Gérard Marin. Dans les favoris toujours, n'oublions pas le couple franco-suisse formé par Dominique Wavre et Michèle Paret. « Cette course semble avoir été faite pour nous » expliquait le très expérimenté skipper suisse à la veille du départ, manifestement ravi d'entamer un septième tour du monde. Et pourtant, il ne s'agit certainement pas d'une promenade de santé. D'abord parce que le parcours est particulièrement exigeant, les trois caps et les mers du Sud étant au programme. Et le détour par le détroit de Cook, entre les îles nord et sud de la Nouvelle-Zélande ne raccourcit pas la route. Ensuite parce qu'en équipage, les bateaux seront sans doute menés encore un peu plus à la limite de la casse. La démonstration en a été faite par les deux bateaux leaders qui ont tenu des moyennes incroyables entre les Canaries



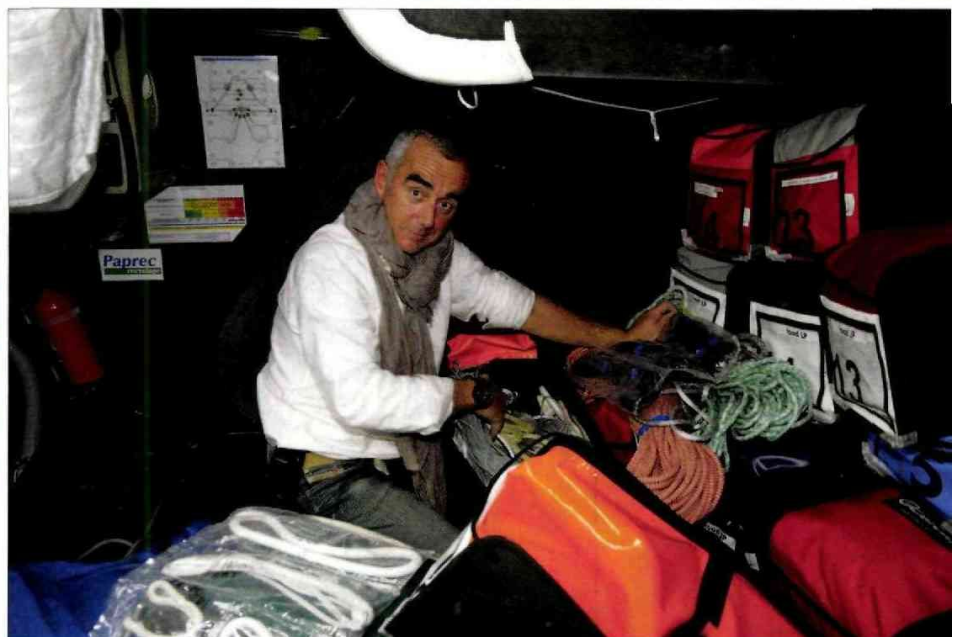
▲ Tout le monde est présent sur la photo de groupe sauf Brian Thompson, déjà à l'hôpital.



« Départ groupé devant Barcelone alors que le voile de nuages commence à peine à se déchirer sur la ville. »



▲ Départ pluvieux, départ heureux ? Joyeux en tout cas pour Groupe Bel.



▲ Décontraction assumée à bord de *Virbac Paprec 3* : à la veille du départ, Loïck Peyron prend connaissance du matériel de rechange embarqué : « Tu as pensé à emporter des boîtiers de lattes en rab ? »

rappel BARCELONA WORLD RACE

et les îles du Cap-Vert : manifestation, personne ne voulait lâcher la barre, le portant dans la brise et les vagues avec tout dessus ou presque restant un exercice un peu trop scabreux pour le confier à un pilote automatique. L'autre différence avec le Vendée est la possibilité de faire escale en cas de casse. L'idée des organisateurs est de permettre à un maximum de bateaux d'être présents à l'arrivée. Jusqu'à la mi-course, ces escales ne sont d'ailleurs pas pénalisées par une durée d'arrêt minimum. Les organisateurs avaient même prévu la possibilité de remplacer un équipier blessé pendant l'épreuve, après tout, il s'agit d'une course en équipage. Mais ils ne pensaient sans doute pas, en rédigeant le règlement, que cette Barcelona allait donner lieu à une première inattendue. Un skipper malade s'étant fait remplacer pour le départ devrait retrouver sa place à bord, après une convalescence express, en embarquant au Cap-Vert. Le héros bien involontaire de ce remplacement



▲ Wouter Verbraak a remplacé Alex Thomson au pied levé.

« à l'envers » est le Britannique Alex Thomson, skipper d'*Hugo Boss*. A deux jours du départ, il se plaint de douleurs abdominales et passe des examens censés le rassurer à l'hôpital. Il souffre en fait d'une crise d'appendicite et se fait opérer dans la foulée. Mais il tient quand même à participer à l'épreuve dont il a pris la deuxième place lors de la première édition et obtient l'autorisation de remplacer son remplaçant sous réserve d'un feu vert médical. Pour aboutir à cette solution, il aura fallu un vote des skippers des autres bateaux engagés,

le jury ne pouvant répondre à une question qui n'était pas prévue par les instructions. Le vote a eu lieu à bulletin secret et la réintégration de Thomson dans la course a été plébiscitée à une large majorité. Seul skipper à marquer ouvertement son désaccord : Dee Caffari, dont la coéquipière Anna Corbella avait fait le choix de subir une appendicectomie à titre préventif. Du coup c'est le jeune Hollandais Wouter Verbraak qui s'est élancé en compagnie d'Andy Meiklejohn sur *Hugo Boss*. Alors que les premiers bateaux passaient au large des îles du Cap-Vert, ils fermaient la marche au niveau des Canaries. Alex

doit profiter d'une escale au Cap-Vert pour reprendre sa place et entamer une poursuite infernale. Il dispose pour cela du bateau le plus puissant de la flotte, l'ancien *Pindar*, un plan Kouyoumdjian qui a disputé le dernier Vendée aux mains de Brian Thompson. Pas sûr que cela suffise, les premiers bateaux ne seront sans doute pas disposés à l'attendre. Cette première dans le monde des 60 pieds open a pu sembler choquante.

Ou donner l'impression que l'on pensait aux sponsors plutôt qu'au respect scrupuleux de règles sportives. Mais il s'agit en l'occurrence d'une course en équipage, même si ce dernier est réduit et les instructions de course ont bien prévu la possibilité de qualifier un remplaçant. Le débat rebondira peut-être si l'équipage remanié réussit une performance exceptionnelle mais malheureusement, une escale est forcément pénalisante en terme de temps.

Revivez l'ambiance du départ de la Barcelona sur le blog www.monvoilemag.fr



Les premiers jours de course ont été menés par les tout nouveaux plans Verdier-VP/LP Foncia et Virbac Paprec.

MARIA MUINA/MARIAPHOTOS.COM



« Un départ qui rigole sur Groupe Bel qui réussit à s'extraire du paquet avec une facilité étonnante. »

Il part

Il ne fait pas partie des favoris mais n'a pas l'intention de laisser sa part du gâteau comme il l'a montré en réalisant un très beau départ devant Barcelone. Ludovic Aglaor est mal connu du grand public mais il peut pourtant afficher un CV nautique long comme le bras avec un Trophée Jules Verne en compagnie de Bruno Peyron et une Route du Thé sur

Gitana 13 skipé par Lionel Lemonchois. Il est beaucoup plus expérimenté que son co-skipper espagnol mais préfère parler de complémentarité. A bord, ils communiquent un peu en français, un peu en espagnol mais surtout en anglais lorsque les situations sont un peu chaudes. « L'anglais est une langue technique qui nous oblige à employer des termes précis » explique Ludo. Leur monture a un peu de bouteille : c'est l'ancien *Kingfisher* d'Ellen MacArthur construit en 2000. « Mais nous partons avec des voiles neuves, le bateau est bien préparé alors nous ne visons pas le podium, mais dans le deuxième rideau, il y aura de la bagarre » prévient le Français.



DR

Il reste

Mauvaise pioche pour Armand Coursaudon qui devait prendre le départ de la Barcelona World Race aux côtés du Polonais Krzysztof Owczarek.

Un équipage formé par la FNOB et associant deux marins qui ne se connaissaient pas.

Armand, qui a déjà participé à The Race, au Jules Verne (en compagnie de Kersauson) ou à l'Oryx Quest, se réjouissait

de mener l'ancien *PRB*, deux fois vainqueur du Vendée, autour du monde. Mais de retour du Salon nautique de Paris, Armand retrouve un bateau vide à Tarragone. Le co-skipper est en Pologne et le bateau n'est pas prêt à s'aligner au départ. D'ailleurs il ne rejoint finalement pas Barcelone dans les temps et ne répond pas, notamment en terme de motorisation, aux nouvelles exigences de sécurité de la classe. Armand voit partir sans lui ses petits camarades et doit maintenant se concentrer sur son projet pour le Vendée 2012. Dommage que la marche du tremplin se soit dérobée sous ses pieds.



CHRISTOPHE LAUNAY